

(*Alytes obstetricans*)
(*Bufo calamita*)
(*Bufo bufo*)
(*Rana esculenta*)

(*Rana temporaria*)
(*Rana dalmatina*)
(*Hyla meridionalis*)
(*Bombinator pachypus*)

Signalons la capture du Pélobate brun (*Pelobates fuscus*) en juillet 1963, quai des Etroits, Lyon (5^e).

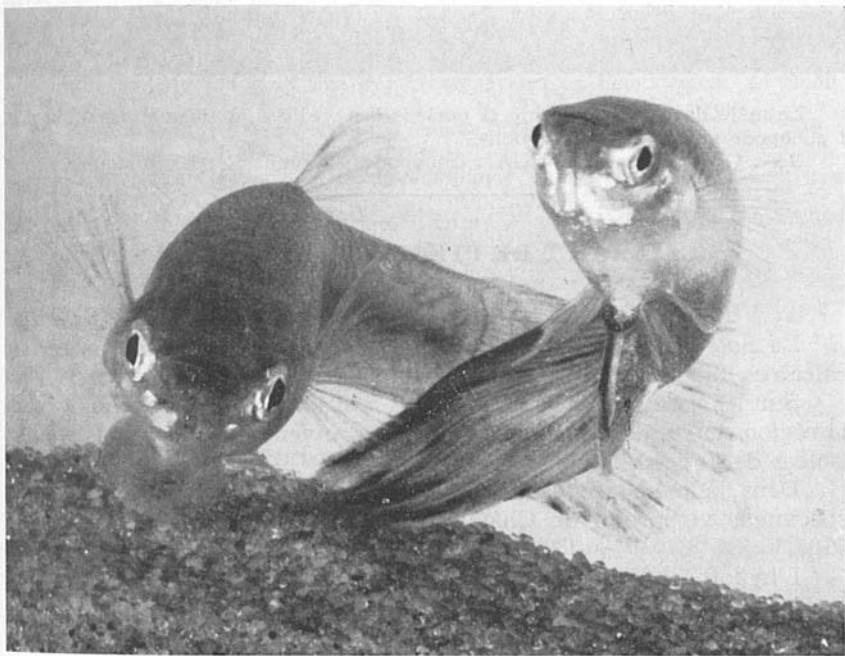
SUR UNE MALFORMATION CHEZ LE GUPPY (*LEBISTES RETICULATUS*)

par Jean-Louis FISCHER.

Nous rencontrons chez les Guppys des deux sexes de la souche du Professeur ABBE, du « Battery Park Aquarium » de New-York¹, une malformation qui se compose d'une excroissance sous-abdominale sur laquelle se développent des nageoires.

Cette malformation se rencontre avec plus ou moins de fréquence. Les excroissances varient d'importance, allant du volume d'une grosse tête d'épingle à un noyau d'orange.

Les sujets atteints de cette anomalie vivent normalement. L'activité sexuelle des mâles est normale, ainsi que la progéniture issue de ces couples.



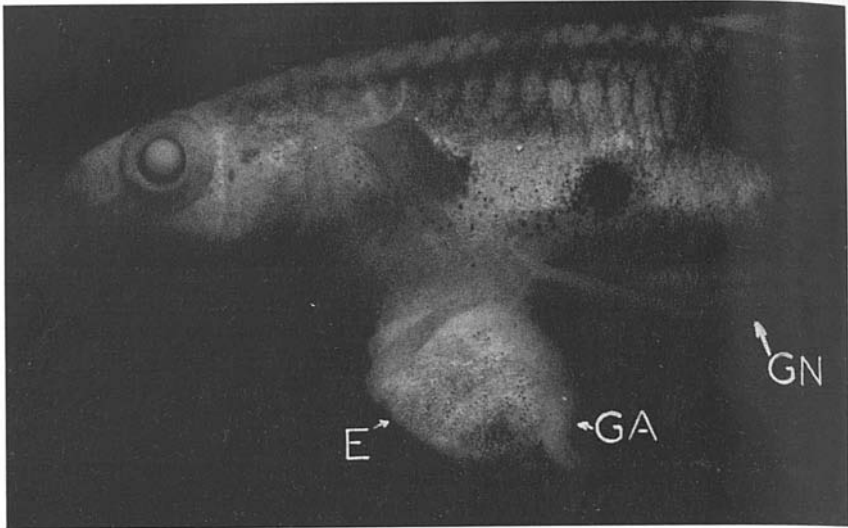
La photographie I représente un couple de Guppys anormaux. La femelle a 3 nageoires sur la malformation. Le mâle n'en possède que 2. On remarquera la différence de volume des excroissances entre la femelle et le mâle.

1. Souche élevée à Paris depuis plusieurs années par M. et Mme THIERRY, qui ont l'amabilité de me fournir les sujets anormaux.

On remarque chez les mâles la présence d'un deuxième gonopode sur la malformation. Le second gonopode, souvent mobile comme un gonopode normal, est plus ou moins atrophié.

Cette anomalie est-elle due à une polyembryonie de type parasitaire ? Ou bien la malformation est-elle provoquée par un agent viral ?

Une étude histologique de ces malformations sera prochainement entreprise.



Le mâle de la photographie II possède 6 nageoires sur la malformation dont 1 gonopode atrophié et non mobile.

GN : Gonopode normal ; GA : Gonopode atrophié ; E : Excroissance.

AU SUJET DE *PTERIDIUM AQUILINUM*

par F. COMBES.

La note de R. DHEN : « Une station de *Pteris aquilina* en terrain calcaire » m'a remis en mémoire quelques souvenirs de jeunesse.

Sur les contreforts de Chartreuse, à 6 km au N de Grenoble, dans la région du col de Clémencières, je me souviens d'avoir vu des stations isolées de Fougère-Aigle.

Dans la même région, sur les pentes du Néron, j'ai vu quelques spécimens vigoureux de Châtaignier, espèce réputée également calcifuge.

L'hypothèse admise est que ces plantes sont sensibles au calcaire actif (Ca CO_3 soluble), et non à l'ion Ca^{++} .

Dans les argiles de décalcarification, le complexe absorbant est très riche en ions Ca^{++} , mais le calcaire actif est rare, si ce n'est sous la forme de blocs ou graviers peu solubles (le Néron est en effet un éboulis provenant de la falaise urgonienne qui forme le sommet). Cela est d'ailleurs confirmé par le fait que les sols en question sont en général légèrement acides.

(Extrait de lettre lu à la séance botanique du 10 avril 1965).